

— Adieu, fit-elle.

Le médecin rencontra le comte de Monval au bas de l'escalier.

Les deux hommes se saluèrent.

Le docteur fut tout émerveillé de l'état dans lequel il trouva sa malade. Le pouls était meilleur, la fièvre était moins intense, le mal menaçait de partir presque aussi vite qu'il était venu. Il était philosophe et s'en réjouit. Médecin rare, *rara avis*.

— Quel est ce monsieur que j'ai rencontré tout à l'heure ? dit-il à Ursule, en s'en allant.

— Le comte de Monval, dit celle-ci, un ami du général.

— Et de madame ! pensa le docteur. Je ne l'aurais jamais cru ! enfin ! . . . est-ce qu'il se nomme Ernest ?

— Cela pourrait bien être, répondit Ursule.

— En ce cas, ta maîtresse est guérie, Ursule, dit le médecin en fermant la grille.

XXXIII

LE RETOUR DU GÉNÉRAL

On se rappelle que le médecin du général, effrayé des symptômes alarmants qu'il avait remarqués dans l'état de sa femme, avait jugé convenable d'en instruire au plus vite le mari absent, et de presser son retour. Quelques mots, prononcés par lui, ont suffisamment fait comprendre au lecteur qu'il avait encore d'autres motifs, non moins urgents peut-être, pour écrire à son ami et client, et qu'il avait obéi à la voix de l'honneur autant qu'à celle de la prudence. Car il y avait deux hommes en lui, et si le patricien craignait la responsabilité physique, l'ami repoussait la responsabilité morale. Toutefois, il crut avoir assez fait en indiquant au mari l'un des deux dangers qui le menaçaient, et garda provisoirement le silence sur l'autre. Il est vrai qu'il ne basait ses craintes que sur de simples probabilités, mais nous croyons que s'il eût rencontré le comte de Monval dans la maison, dès sa première visite, et qu'il eût appris en même temps qu'il se nommait Ernest, nous croyons qu'il se fût moins pressé d'écrire. N'a-t-il pas dit tout à l'heure à Ursule que sa maîtresse était guérie du moment que le comte était là ? Dès lors, à quoi bon rappeler le mari ?

Ces médecins sont parfois d'étranges personnages. Leur pensée coupe comme leur bistouri, dans le vif, et pourtant, voyez comme cet honnête docteur s'égarait en attribuant tout le mal à l'homme qui ne s'était occupé qu'à le réparer, tandis que celui dont on n'avait pas même prononcé le nom en était seul l'auteur !

Quoi qu'il en soit, et pour couper court à d'inutiles réflexions, le général Desfossés, fort effrayé à la réception de cette lettre, partit incontinent pour Fontainebleau. C'était le lendemain du duel, le jour même de l'arrivée du Père Sorlin, à Paris, une heure avant sa visite, à la rue du faubourg Poissonnière. En l'apercevant, Jean pensa tomber de son haut. Ursule courut prévenir madame. Chacun tremblait. Car ce brusque retour, qu'aucun message ne faisait prévoir, donnait fort à penser. Clémence surtout fut épouvantée. Dans la position délicate où elle se trouvait, ce qu'il lui fallait d'abord, c'était du repos, puis du temps pour se remettre des chaudes alarmes auxquelles elle s'était vue exposée, et l'absence de celui qu'elle ne considérait plus que comme un juge prêt à lui demander compte de ce qui s'était passé. Et tout d'un coup, sans la prévenir, cet homme, ce juge, ce mari apparaissait terrible comme le châtiment, à ses yeux terrifiés.

Et pas un moment pour reprendre ses esprits ! pas une heure, pas une minute. Pas même le loisir de former des conjectures et de chercher la cause de cette surprise, afin d'en trouver le remède. Car Ursule avait à peine eu le temps de franchir l'escalier et d'entrer dans la chambre de Clémence, pour lui dire à voix basse ces quelques mots : "Madame, c'est le général !" que déjà l'on entendait craquer sur les marches les bottes éperonnées de ce redouté mari. Clémence était couchée et s'assoupissait, bercée par les souvenirs de son entrevue avec le comte, lorsque son oreille fut frappée de ces mots extravagants, qui la firent bondir comme le dénouement d'un cauchemar :

— Madame, c'est le général !

Elle ouvrir les yeux, comme pour se dérober aux douleurs d'un mauvais rêve, et se rassurer contre les visions du sommeil par l'aspect de la réalité ; mais hélas ! elle les referma aussitôt avec épouvante, car la réalité qu'elle cherchait se dressait devant elle, pire que le songe, exilant tous les doutes, brisant toutes les incertitudes. Le général était là,